

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 139 (2013)
Heft: 8: Les nouvelles tâches du cerveau

Vorwort: Guérilla gardening
Autor: Catsaros, Christophe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

É D I T O R I A L G U É R I L L A G A R D E N I N G

Au-delà de l'effet médiatique des sommes annoncées (1,55 milliard de francs de dotation sur dix ans), on a finalement peu dit sur le soutien apporté par la Commission européenne au Human Brain Project de l'EPFL. Pourquoi de telles sommes et dans quel but ?

Afin de pouvoir évaluer ce gigantesque chantier, nous avons souhaité comprendre en quoi consiste aujourd'hui la recherche en neurosciences cognitives. Madeleine Aktypi, théoricienne des médias qui collabore avec *TRACÉS*, s'est entretenue à ce sujet avec Olaf Blanke, qui dirige le Centre des neuroprothèses (CNP). Ce numéro poursuit ainsi l'ouverture initiée en décembre 2012 sur la question des nouvelles technologies.

Par ailleurs, nous consacrons plusieurs pages à l'événement qui en est venu à incarner la vitalité créative de toute une ville : la session 2014 de Lausanne Jardins intitulée *Landing*, s'annonce stimulante. La présentation des résultats du concours, en avril dernier à l'ancienne halle CFF, rend manifeste une évolution globale qui n'est pas sans importance quant au devenir des villes.

Il s'agit d'une tendance qui se dessine, certes sous l'influence du thème (le jardin mobile), mais qui résume assez bien l'esprit de notre époque : la plupart des projets retenus se construisent dans une posture d'opposition à la normalité de la ville. Ils se pensent comme des ajouts, des brèches, des prothèses, des accidents, des excroissances. L'art des jardins, longtemps considéré comme ornemental, secondaire et intégré, serait en train de se développer comme une authentique pratique critique de l'expérience urbaine. Le jardin deviendrait ainsi le terrain où se révèlent des enjeux que l'architecture ne peut plus aborder à force de formatage et de subordination au conservatisme du marché immobilier. Véritables contrepoints végétaux, ces nouveaux jardins deviennent les fervents défenseurs d'une culture urbaine qui peine à s'enraciner en Suisse romande.

Le deuxième point important qui se dégage de cette exposition concerne le projet de Musée des Beaux-Arts et le sort de la halle CFF. L'organisation de la présentation dans un très beau bâtiment voué à la démolition nous force à nous reposer la question du bien-fondé de ce choix. Il n'est pas nécessaire d'être spécialiste des musées pour constater que la halle, telle qu'elle est aujourd'hui, constitue un excellent outil culturel. La qualité de ses espaces intérieurs en fait un lieu d'exposition et de production inégalé. L'expérience qu'en ont fait les Lausannois lors du vernissage était donc de nature à jeter un doute : pourquoi démolir et reconstruire quand on dispose d'un lieu comme celui-là ? Espérons seulement que la halle ne va pas se transformer en nouveau « paradis perdu » de l'histoire de la ville.

Christophe Catsaros

